

Le Canada a un destin à réaliser en tant que partenaire à part entière de l'hémisphère occidental. Je crois qu'il est juste de dire que les Canadiens savent depuis bon nombre d'années qu'ils font physiquement partie des Amériques, mais qu'ils n'avaient pas réellement le sentiment d'appartenir à ce continent. Les réformes économiques et politiques qui ont balayé l'Amérique latine au cours des années 1980 ont tout particulièrement permis aux Canadiens de se rendre compte qu'ils ne devaient pas, et qu'ils ne pouvaient pas, se tenir à l'écart de leurs voisins de l'hémisphère.

Le Mexique est, après les États-Unis, notre principal partenaire commercial de l'hémisphère occidental. Au fil des ans, des entreprises canadiennes ont fait d'importants investissements ici. À une certaine époque, des Canadiens étaient propriétaires des services publics de Monterrey et fournissaient l'électricité, de même que des tramways électriques à Mexico. Plus récemment, Bombardier, une entreprise canadienne, construisait les wagons de la première ligne du métro de la ville de Mexico. Certaines entreprises canadiennes connaissent donc bien le Mexique et nous prévoyons qu'au cours des prochaines années, un plus grand nombre d'entreprises se familiariseront avec ce pays.

Cette tendance se manifeste déjà. Entre 1986 et 1990, nos échanges commerciaux bilatéraux se sont rapidement accrus pour atteindre environ 2,3 milliards de dollars canadiens. Nous prévoyons que ce chiffre doublera d'ici la fin de la présente décennie. De toute évidence, le Canada se doit d'accorder l'attention voulue à ces activités qui ne cessent de croître.

Les rapports commerciaux se développent dans des secteurs qui, à première vue, pourraient sembler étonnants. Mentionnons la coopération culturelle qui a donné des résultats économiques très concrets. Nous avons encouragé des réalisateurs canadiens et mexicains de films et de vidéos à s'associer. Une de ces coentreprises est à l'origine de la réalisation des 22 premiers épisodes d'une série dramatique intitulée *Sweating Bullets*, qui connaît présentement beaucoup de succès auprès des auditoires des réseaux de télévision du Canada et des États-Unis.

Dans le cadre d'un autre projet, le Mexique et le Canada, par l'intermédiaire du Musée canadien des civilisations et de l'Office national du film, préparent une production d'envergure sur les Mayas pour l'écran géant Imax, importante innovation canadienne de la technologie cinématographique. Ce film pourra être projeté sur les écrans Imax du monde entier. Lorsqu'on parle de coopération culturelle, il ne s'agit donc pas d'objets décoratifs quelconques, mais bien d'entreprises commerciales sérieuses, faisant appel à la technologie de pointe. Il est nettement possible d'accroître la coopération entre nos pays et d'obtenir des résultats très intéressants.